

Exposition à Paris : les animaux surréalistes de Sean Landers envahissent le musée de la Chasse et de la nature

 connaissancedesarts.com/arts-expositions/art-contemporain/exposition-a-paris-les-animaux-surrealistes-de-sean-landers-envahissent-le-musee-de-la-chasse-et-de-la-nature-11186514

Guy Boyer

le 24.10.2023

Christine Germain-Donnat, la directrice du musée de la Chasse et de la Nature à Paris, et Rémy Provendier ont choisi d'exposer, du 17 octobre au 10 mars, sur les trois niveaux du musée, les tableaux et sculptures de Sean Landers, artiste américain (né en 1962) méconnu du grand public mais très courtisé par les collectionneurs américains et européens. Ses portraits de singes, chiens et sangliers aussi bien que ses vues de forêts séduisent par la qualité du trait et l'esprit surréaliste qui les animent. Une découverte capitale en cette période de retour à la figuration, marquée par la rétrospective « Gilles Aillaud. Animal politique » au Centre Pompidou (jusqu'au 26 février).

En hommage à Magritte

Sean Landers est peintre, sculpteur mais également poète, performeur et vidéaste. L'exposition du musée de la Chasse se concentre sur ses peintures figuratives et ses portraits animaliers. Formé auprès de sa mère, Diana George Landers, et sa grand-mère, Muriel Brown George, toutes deux peintres, il suit également des cours à la Yale University School of Art dans les années 1980. Séduit par l'humour des surréalistes, il décide de peindre les animaux en faux-bois ou en tartan écossais en hommage à René Magritte, qui portrait des pantoufles à carreaux et se moqua de la « bonne peinture » dans sa période vache de la fin des années 1940.



De gauche à droite : Painted Desert (Markhor) (2015), Musk Ox (2015) et Prong Horn (2015) de Sean Landers devant des cerfs naturalisés, présentés dans l'exposition « Sean Landers. Animal Kingdom » au musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2023 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

Tous en tartan

Antilopes, buffles, renards et sangliers, tous les animaux sauvages peints dans les années 2010 par Sean Landers portent le tartan, vêtement traditionnel écossais qui épouse leurs formes jusqu'à en révéler les moindres muscles et ligaments. Sean Landers apporte également un soin particulier aux décors naturels placés derrière les animaux : steppe, montagne, lacs, forêts de sapins...



Artic Fox (2014) de Sean Landers, présenté dans l'exposition « Sean Landers. Animal Kingdom » au musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2023 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

Autoportrait en animal

Plusieurs pistes conduisent à voir un autoportrait de l'artiste dans ce jaguar en train de boire dans l'eau. D'abord, son reflet rappelle l'histoire de Narcisse qui, se trouvant très beau, se mirait dans une rivière tant et si bien qu'il prit racine et donna naissance à la fleur de

narcisse. Deuxièmement, le prénom de Sean figure plusieurs fois, gravé sur le tronc de l'arbre. Sean Landers s'attaque donc à l'image de l'artiste, auto-contemplatif et sûr de lui-même. Avec une pointe d'ironie.



The Urgent Necessity of Narcissism for the Artistic Mind (Jaguar) (2014) de Sean Landers, présenté dans l'exposition « Sean Landers. Animal Kingdom » au musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2023
©Connaissance des Arts/Guy Boyer

En dialogue avec les collections

Les œuvres de Sean Landers sont parfaitement intégrées dans le parcours permanent du musée de la Chasse. Ainsi de ce sanglier en tartan, triomphant entre une terre cuite de Benedikt Fruth et une peinture d'Oudry dans un des salons du bel étage. Amusé, l'animal porte un regard sur les spectateurs, paradant dans cette élégante forêt de feuillus et de buissons piquants. Dans la salle des trophées, deux petites sculptures en bronze rappellent les débuts de la carrière de l'artiste américain.



Brueghi the Archer (Boar) (2013) de Sean Landers, présenté dans l'exposition « Sean Landers. Animal Kingdom » au musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2023 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

Plus vrais que nature

La partie la plus touchante du parcours reste celle consacrée aux chiens aux regards trop humains. Près de ceux de la meute de Louis XV peints par Desportes au XVIIIe siècle, celui de Sean Landers semble plus vrai que nature. Il semble poser, tel un humain, dans une forêt de bouleaux, les pattes posées calmement sur la neige. Il fixe quelqu'un ou quelque chose dans le lointain, prêt à humer l'air, la truffe humide et brillante.



Yours Truly (2023) de Sean Landers, présenté dans l'exposition « Sean Landers. Animal Kingdom » au musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2023 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

Dans la forêt lointaine

Comme dans le tableau précédent, les troncs de cette forêt de bouleaux affichent des inscriptions taillées au couteau. Peintes de manière hyperréaliste, celles-ci accrochent la lumière sur les boursouflures nées de ces sortes de scarifications. Les textes sont aussi bien tirés de la littérature anglo-saxonne (ici, un poème de Robert Frost de 1923) que de paroles de musique. Parfois ce sont ses propres pensées qui sont gravées dans le bois. « *Landers*

se souvient parfois des inscriptions des premiers pionniers américains arrivés dans les montagnes de Californie et qui voulurent laisser trace de leur passage après une traversée difficile », rappelle Christine Germain-Donnat.



Stopping by Woods on a Snowy Evening (2015) de Sean Landers, présenté dans l'exposition « Sean Landers. Animal Kingdom » au musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2023 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer